



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 136-F
Meeting: 145. Government Information and Official Publications
Simultaneous Interpretation: Yes

Ensemble, à la force du poignet: mise en place d'un programme de formation entre collègues pour les bibliothécaires gérant des données informatiques au Canada¹

Ernie S. Boyko*

Library and Information Centre, Statistics Canada
Ottawa, Ontario, Canada

Elizabeth Hamilton*

University of New Brunswick
Fredericton, New Brunswick, Canada

Chuck Humphrey

University of Alberta
Edmonton, Alberta, Canada

Wendy Watkins

Carleton University
Ottawa, Ontario, Canada

* Speakers

L'amplitude des informations provenant de sources officielles est si vaste et éclatée en une telle diversité de formats que les professionnels de l'information se sentent constamment sous pression pour se maintenir à jour. Pour compliquer encore la situation, l'accès à ces ressources est de plus en plus soumis à l'évolution des politiques de communication et des technologies informatiques. Le devoir de se maintenir au courant des formats et des moyens d'accès nouveaux incombe à l'infortuné professionnel de l'information.

¹ This paper has been co-authored by Ernie S. Boyko (Statistics Canada), Elizabeth Hamilton (University of New Brunswick), Charles Humphrey (University of Alberta), and Wendy Watkins (Carleton University)

Cet article fait état de la stratégie de formation élaborée à la suite d'un nouveau programme « Initiative de Libération des Données » ou ILD, lancé conjointement dans les années 90 par Statistics Canada et les institutions canadiennes d'enseignement supérieur. ILD, qui permet d'accéder à un volume important de données quantitatives et géographiques par le canal des bibliothèques universitaires, s'est appuyé sur des bibliothécaires classiques pour son exécution et sa gestion sur le terrain. Nous traiterons de l'utilisation de l'enseignement entre collègues et des méthodes de formation auxquelles on a recouru pour atteindre le but fixé : rehausser les compétences des professions de l'information appelées à fournir une prestation dans un domaine qu'ils dominent mal –ou pas du tout. L'expérience de « Libération des Données » au Canada démontre la valeur d'une formation entre collègues pour créer un niveau basique de compétences pour un fonds spécifique.

Le contexte

Chaque pays a sa propre culture de l'information qui définit la procédure permettant au citoyen d'accéder aux informations gouvernementales. Ces cultures de l'information ne sont pas statiques et évoluent au fil du temps.

C'est une longue histoire entre le gouvernement canadien et les citoyens que la fourniture systématique de l'accès aux publications officielles ; à preuve, les 75 années d'existence du Dépôt légal canadien et de son réseau de plusieurs centaines de centres de dépôt. C'est aussi une longue histoire pour Statistics Canada en tant qu'institut national de statistique, que de proposer aux Canadiens des informations sur l'état économique et social du pays et de ses citoyens. Statistics Canada, en partenariat avec le Dépôt légal canadien et son réseau de bibliothèques, a toujours été une voie de diffusion pour toutes sortes d'informations.

Au fil de l'évolution des technologies de la communication et de l'informatique, la typologie des publications officielles a également changé. La production de Statistics Canada s'est étendue : à l'éventail de publications sur papier avec tableaux et analyses des éléments importants s'ajoute une série de documents électroniques : bases de données, fichiers de données et fichiers géographiques. Des données qui étaient jusque-là stockées sur bandes magnétiques sont maintenant facilement accessibles sur le net depuis un ordinateur personnel. Cela aurait dû être un heureux présage pour que le citoyen ait accès à une plus importante et plus vaste quantité d'information. Cependant, la politique d'information gouvernementale n'a mis à profit qu'avec lenteur les nouvelles technologies du net pour diffuser les informations officielles ouvertement et librement. Par exemple, il fallut presque 5 ans pour qu'un accord entre Statistics Canada et la communauté des bibliothèques universitaires stipule que les universités rattachées aient accès au moyen d'Internet aux données standard de Canada Statistics.

La création en 1966 d'« Initiative de Libération des Données » a ouvert une nouvelle voie d'accès aux données quantitatives et géographiques, permettant d'accéder à des quantités sans précédent de données de Statistics Canada utiles pour la recherche et l'enseignement universitaires, contre une contribution annuelle raisonnable.

A l'origine, le projet ILD était prévu sur 5 ans ; après une évaluation très positive au cours de la quatrième année de fonctionnement, ILD est devenu à la fin de la période d'essai un programme d'association permanent en 2001.

Sous la licence ILD, Statistics Canada fournit aux institutions participantes l'ensemble de sa production de données standard, qui comprend des bases de données, des fichiers de microdonnées accessibles au public et des fichiers géographiques. De par le contrat, les universités s'engagent à mettre les données à disposition des membres de leurs communautés

et à garantir que ces données ne sont utilisées que pour un enseignement sans but commercial ou pour la recherche. Un élément important de la licence ILD est que chaque institution doit nommer un membre du personnel sur place comme Relais ILD, en tant qu'intermédiaire entre Statistics Canada et son 'institution sur le terrain. Les relais ILD ont pour devoir de fournir l'accès sur place à l'ensemble des productions de données de ILD et de contrôler que la convention entre leur institution et Statistics Canada est pleinement respectée. Dans pratiquement tous les cas, le relais ILD est un professionnel de l'information dans une bibliothèque universitaire.

La nécessité de former les Relais ILD a été définie comme une priorité essentielle pendant la période d'essai de ILD. Sans un tronc commun minimum de compétences des Relais ILD dans toutes les universités abonnées, les services sur le terrain seraient totalement hétéroclites. Au lieu de permettre un accès plus facile, les Contacts ILD auraient pu constituer un goulot d'étranglement pour l'accès local aux données ILD. Le succès de cette initiative dépendait en grande partie de l'acquisition par les Relais ILD d'un niveau minimal de connaissance du fonds ILD et d'un ensemble de compétences pour redistribuer les produits électroniques aux clients locaux.

Le défi de la formation.

Les ressources en données de ILD augmentent considérablement les possibilités d'acquisition d'un pouvoir d'investigation de la société canadienne ; mais en découlent des défis nouveaux pour les bibliothécaires et les professionnels de l'information face aux tâches d'organisation et de mise en valeur de l'accès à ce matériau. Avant ILD, il n'existait même pas une douzaine de bibliothèques de données dans le pays et elles étaient pauvres en personnel.

Pour le personnel nouveau nommé pour gérer ILD, le défi consistait entre autres à acquérir rapidement les compétences nécessaires à la gestion de cette nouvelle ressource sous contrat, à comprendre le contenu de la collecte et comment l'utiliser, et à devenir compétents dans l'aide apportée aux clients pour l'exploitation de ces ressources.

Les défis étaient renversants. En plus de la disette de bibliothécaires experts en données au sein des institutions membres de ILD, nombre de Relais ILD avaient déjà de lourdes responsabilités dans leurs bibliothèques, et disposaient de peu de temps pour se lancer dans une nouvelle formation professionnelle dans le cadre du travail. Certains arrivèrent en soulignant leur méconnaissance des rudiments en statistique, et étaient intimidés par les données informatiques et leur technologie. Peu d'entre eux étaient en mesure de lancer immédiatement une bibliothèque de données opérationnelle, et devaient trouver des collègues de la bibliothèque ou de l'extérieur pour aider à mettre en place un schéma de service sur le terrain. En fait, un des défis de cette formation était de créer un cursus assez souple pour s'adapter aux énormes disparités locales. Qui plus est, la communauté existante de bibliothécaires experts était peu importante, disséminée sur un continent entier, et devait travailler avec deux langues officielles. Ces grandes distances donnèrent lieu à d'autres défis. D'une part, le prix de la formation était un véritable obstacle : il fallait que le programme soit conçu de manière à encourager les non-experts à suivre les sessions de formation.

Tandis que l'importance de mettre en place des potentiels au niveau régional ressortait comme un élément de la solution à long terme pour proposer des services électroniques dans tout le pays, la définition d'un cursus commun de compétences indispensables adaptées à des environnements différents – petites, moyennes et grandes bibliothèques – devint la priorité n° 1. Ce cursus devait souligner les points de départ des relais ILD dans le programme de formation. Une première stratégie du cursus fut élaborée dans ce sens.

Un niveau de base de compétences en informatique (plate-forme de compétences) fut l'articulation première de la stratégie de ce cursus. Cette formation constituerait le niveau minimum de gestion des données ILD et concernerait toutes les institutions participantes quelles que soient leurs tailles. Une formation plus poussée s'appuierait sur ce niveau minimum. Les 3 principales composantes du cursus initial sont détaillées dans l'annexe A et se focalisent sur des thèmes ayant trait à

- l'administration et la gestion de la collecte
- l'évaluation et le contenu de la base de données
- notions et pratiques de statistique

Toute la formation était menée dans l'optique « service », c'est-à-dire en se concentrant sur les utilisateurs des données ILD. Le but de cette formation était de préparer le personnel des services de données à épauler leur institution utilisatrice pour le maniement des données ILD. Cela faisait partie intégrante du schéma et de la réalisation du programme de formation (cf Annexe B pour une présentation générale des principes de formation et du suivi de la réalisation d'ILD).

Suite à l'ébauche des principes de formation et du cursus, une première équipe de formateurs de base fut repérée et recrutée pour le premier « train » de formation. Le faible effectif initial d' « informathécaires » chevronnés conduisit au recrutement indispensable de formateurs complémentaires issus de l'ensemble des bibliothécaires canadiens .La devise de cette équipe devint « On apprend, on enseigne ». Ce principe sous- tendit le plan de formation continue .

Travail considérable que de rendre opérationnelle une formation de ce genre au niveau national. Le premier travail fut de constituer le noyau de l'équipe de formateurs : les quelques « informathécaires » expérimentés et des relais régionaux volontaires pour devenir formateurs. La première vague de formation devant être menée sur quatre régions du pays, un manuel complet fut élaboré - dans les deux langues officielles -, qui servirait de support pour la formation et à terme de référence .Ce manuel fut diffusé sous forme d'un impressionnant classeur et contenait tout, depuis des notes techniques jusqu'à des exercices à faire en cours ou chez soi. Les formateurs, novices ou chevronnés ,devinrent un groupe de gestion qui se réunit au printemps 1997 pour se préparer à la prestation de quatre ateliers régionaux. Ce système de constitution de groupe fonctionna. Les formateurs nouveaux et les anciens firent mieux connaissance, constituant un filet de sécurité pour ceux qui s'efforçaient d'apprendre et d'enseigner simultanément les compétences de gestion des données. Ce « séminaire »les encouragea et les stimula tous pour progresser dans ce domaine. A la fin de la période « Formons les formateurs », l'équipe était prête à importer le cursus dans l'ensemble des régions , de l'Atlantique au Pacifique.

On choisit des sites centraux dans les régions pour diffuser la formation et pour les formateurs débutants, un formateur confirmé était sur place pour les sécuriser .Les formateurs confirmés ne jouèrent pas un rôle prépondérant : cela aurait sapé le rôle de nouveaux. Les collègues « informathécaires » chevronnés désintégrérent avec les nouveaux les problèmes et clarifièrent les résultats en ce qui concernait les processus de vérification des dossiers de données , les données partielles et ces insaisissables bits et octets.

Parmi les éléments qui contribuèrent à la réussite de la formation ILD, s'appliquaient deux conditions d'égale importance : un, instituer dans les régions des formateurs reconnus par leurs égaux comme des tuteurs; deux, faire venir les participants aux réunions de formation. Dans les six mois suivant le début du programme de formation ILD, une équipe- noyau de formateurs faisait de la formation dans les 4 régions dans les 2 langues officielles, et plus de 80 bibliothécaires suivaient une des sessions de 3 jours de formation sur les compétences élémentaires en gestion de données

Comment a-t-on pu atteindre ce chiffre ? Des subventions de déplacement ont été inscrites au budget pour couvrir les frais de déplacement et –aussi important–, contact a été pris avec les responsables de bibliothèques pour garantir que les personnes chargées de gérer le projet DLI disposent de temps libre pour assister aux sessions. Se concentrer sur 4 ateliers de régions était vital pour atteindre le but final du programme : constituer un groupe de gestionnaires de données pour faire face à la naissance d’une culture des données informatiques au Canada.

Le programme de formation continue

Depuis le départ, il était évident qu’une seule session de formation ne suffirait pas pour acquérir le genre de compétences spécifiques exigées pour soutenir le projet DLI. La collecte elle-même est évolutive. De plus, la technologie sous-tendant l’utilisation de données est en constante évolution. Comme dans toute mission d’enseignement, il y a systématiquement au début une période de flottement, suivie en général par une stabilisation à mesure que les notions élémentaires sont assimilées. A partir de là, les compétences progressent par strates d’informations précises sur les notions fondamentales. Enfin, on prend confiance par la pratique et la transmission de compétences à d’autres collègues. Il faut tenir compte, dans un programme de formation, de ce genre d’apprentissage, et savoir qu’avec la progression des compétences individuelles, l’environnement local changeait aussi pour les personnes concernées.

A la suite des sessions de formation régionales de 1997, le Comité de Suivi externe d’ILD a débattu des systèmes de poursuite de la formation. L’élargissement de la formation a permis d’inclure dans le cursus des sujets nécessaires à la maturation du service : cours aux étudiants et travail sur place avec les collègues pour aider les clients à utiliser les produits de Statistics Canada au cours du suivi des informations.

Une des conséquences les plus frappantes dans les expériences régionales fut le développement de l’esprit de groupe chez les participants, alors qu’ils peinaient pour comprendre les concepts nouveaux et faisaient leurs devoirs ensemble autour d’un repas. A souligner aussi le suivi du contact entre participants et formateurs après l’atelier. Le partage du savoir est en partie l’accomplissement du tutorat espéré par la sélection des formateurs régionaux. Plusieurs débats ont eu lieu sur le remplacement des ateliers par des méthodes autres d’enseignement, mais si des formations en étoile élargissent la base des connaissances, les ateliers maintiennent le groupe alerte, informé et solidaire.

Le Comité de suivi ILD a institué comme priorité dans le budget ILD la poursuite des ateliers annuels de formation par un soutien administratif et des subventions de déplacement afin que toutes les personnes-relais ILD assistent aux ateliers. On a observé par ailleurs à la suite du premier « camp d’entraînement » l’investissement très important de la section ILD de Canada Statistics dans cette formation. Entre les sessions de formation, ils sont devenus les gestionnaires de difficultés pour les relais ILD en première ligne des services de bibliothèques.

Les relais ILD ont participé en tout à 20 programmes de formation (5 dans chacune des 4 régions), et en 2003 ils se rencontreront au niveau national conjointement avec l’ASSIST à Ottawa. Ils ont non seulement fait face à pratiquement tous les aspects des données – contenu, logiciels et services – mais ils ont aussi acquis un esprit de groupe par leurs rencontres régionales. Ce groupe tourne autour des sessions de formation, du tutorat créé aux sessions de formation, et d’autres système d’assistance tels qu’une lettre d’information « Nouvelles d’ILD », un site et la création d’une section ILD solide à l’intérieur de Canada Statistics.

Evaluation et prospectives :

D'après les échanges sur le site ILD et les importants résultats de chaque atelier régional, il apparaît évident que la distribution de services de données s'est considérablement développée et que nous avons à présent des collègues informés, impliqués et compétents répartis dans tout le pays pour aider ceux qui utilisent les données diffusées par ILD. Ceux des collègues qui sont dans les endroits du pays pourvus de solides services de données au départ ont peut-être atteint plus vite un niveau où la formation est maintenant assurée par une nouvelle génération d'informathecaires, aussi bien que par les formateurs expérimentés.

Pour quelles raisons la formation DLI a-t-elle réussi ? jusqu'ici nous avons débattu de quelques-uns des principes essentiels, mais on peut définir d'autres facteurs qui ont contribué à cette réussite, les uns pensés d'avance, les autres au gré des circonstances.

But précis : on a maintenu une stratégie clairement définie comprenant un public ciblé, un cursus de base commun et une série de priorités concernant une dimension régionale, une formation bilingue et une mission de service public.

Motivation : c'est du groupe qu'a été issue la formation ;et non de fournisseurs de logiciels statistiques enseignant SAS, STATA ou SPSS (NDLT = noms de logiciels) Bien plus, l'instruction a été faite par des collègues du terrain sensibles aux débuts de nos collègues , et capables d'expliquer le rôle du logiciel dans le cadre plus vaste des services informatiques. De même, les débats sur Canada Statistics ne sont pas issus de départements éloignés des usagers finaux. Bien plutôt, le problème de la collecte des données a été géré par ceux qui, travaillant aux postes de référence, peuvent répondre succinctement aux questions sur la finalité et l'utilisation des fichiers de données associés à un produit. Il est intéressant de voir que la définition du groupe est assez souple, s'étendant jusqu'à inclure comme collègues des personnes issues du département émetteur de Canada Statistics,et qui comprennent le but du programme de formation ILD.

Pertinence : le champ restreint de l'occasion a forcé le Comité de formation ILD à agir par expédient plutôt qu'en se fixant un but idéal. Le lancement d'un programme de formation d'une telle dimension si tôt après le repérage de sa nécessité signifiait que la direction des ateliers conséquents va vers un accompagnement du changement. Cela a donné aux ateliers un point de mire essentiel, élaborant des compétences de base adéquates et indispensables pour les informathecaires.

Egalité et accessibilité : la formation est fondée sur un accès équitable. Toutes les régions ont été traitées équitablement, et la formation est conçue pour l'accès le plus large, grâce aux aides pour les frais de déplacement. Chaque participant est considéré comme un collègue, quel que soit son niveau de départ dans le cursus ou la taille de son institution. De plus, ceux qui sont formés sont munis des outils pour enseigner aux autres, que ce soient des collègues ou des clients.

Reconduction : le premier train de formation a été suivi d'une réévaluation, suite à laquelle la formation est devenue partie prenante du plan stratégique ILD, avec sa propre composante budgétaire. Chaque région consent à la participation de relais ILD venant d'ailleurs, et surtout, à donner la possibilité aux formateurs de continuer à apprendre auprès d'autres formateurs. Après plusieurs années d'une évolution progressive de la situation, un second « camp d'entraînement » pour les relais ILD a été proposé en 2001. Un autre projet

« Formons les formateurs » vient d'être approuvé par le Comité de suivi : au cours de ce projet, le cursus sera réétudié et les finalités ajustées si c'est nécessaire.

Engagement : ILD s'est engagé auprès des responsables des bibliothèques où travaillent les relais ILD à fournir une formation pour le personnel. En retour, il est attendu que les responsables incitent leurs relais ILD à participer à cette formation. C'est pourquoi les participants viennent de leurs institutions avec l'idée que la formation est intrinsèque à ILD. Cet engagement à assurer la formation a été le résultat positif de la prise de responsabilités des personnes et des institutions pour la réussite du programme.

Après cinq ans d'ateliers ILD, de nouveaux défis apparaissent. Les bibliothèques sont des unités en constante évolution, et il y a eu des changements dans le groupe des relais ILD. De nouveaux matériels et de nouvelles voies d'accès apparaissent ; la formation entre collègues se réduit aux services de référence traditionnels. Les découvertes que nous faisons sur les notions statistiques et la formation de données informatiques entraîneront des changements dans le contenu du cursus. Et hélas, certains formateurs vont vers des étapes de changement de vie (retraite ou déménagement). Mais il y a aussi de nouvelles perspectives. Le repérage du niveau essentiel de compétence et la maîtrise de la formation et d'utiliser dans le groupe ILD de nouvelles méthodes d'enseignement et de nouvelles solutions technologiques. L'approche régionale de la formation a été adoptée pour créer des potentiels dans toute l'étendue du pays, et a permis que la formation concerne les intérêts communs de groupes différents ; mais il est maintenant nécessaire de répandre cette somme de talents et de compétences à l'intérieur de ces groupes régionaux de gestion de données.

La conférence 2003 de l'IASSIST se tient à Ottawa, et sera le plus important rendez-vous, le plus vaste événement pour la formation ILD du Canada.

Tous les déplacements des relais ILD seront financés afin qu'ils puissent assister aux ateliers nationaux et internationaux de gestion de données. Les participants pourront choisir jusqu'à quatre sessions sur un total de douze, allant du niveau débutant jusqu'aux niveaux les plus affûtés.

Comme IASSIST a lieu au Canada tous les 4 ans, l'idée est d'organiser un meeting national de formation à chaque réunion dans notre pays de cette instance internationale, ceci conjointement avec les ateliers régionaux annuels, pour que les participants ILD aient l'occasion de rencontrer, ceux qui en dehors de leur région et de leur pays, affrontent et partagent les mêmes épreuves et les mêmes triomphes.

Conclusions :

ILD a commencé comme projet pilote et n'est devenu un programme courant établi qu'après avoir été soumis à une évaluation de programme officielle et indépendante. Le rôle et l'importance de la formation a clairement constitué un élément-clé dans l'évaluation positive du programme. Il est à noter que cela a été souligné par tous les groupes en jeu lors des entretiens avec les évaluateurs : les relais, les responsables, le personnel universitaire et le personnel de Canada Statistics.

L'investissement suivi dans la formation est maintenant une habitude pour la communauté canadienne des informathécaires. A mesure que les compétences du groupe augmentent, de plus en plus de personnes sont à même de participer au projet en tant que formateurs, garantissant ainsi que ceux qui dirigent les sessions sont une « énergie renouvelable ». Le succès d'ILD au Canada a ouvert une nouvelle section des services de bibliothèques et a posé les bases de création d'une société plus initiée. Mais, bien que nous devions évoquer

pleinement les préoccupations formulées par le Dr Bernard, nous sommes en route, et sur la bonne route.

« Pour ce qui regarde ces sujets, le public a droit à une connaissance efficace, et non seulement à un accès théorique aux données informatiques. Il est tout à fait paradoxal que les sociétés actuelles proposent une grande richesse d'information, mais que les travailleurs et les citoyens puissent être complètement perdus, submergés qu'ils sont de données dont ils ne maîtrisent ni les flux ni les codes ».

Le défi que nous avons relevé a évolué avec les changements qui se sont produits dans la technologie et les pratiques de l'information. C'est à l'intérieur même du groupe que les solutions ont été trouvées. Le noyau initial de talents s'est étendu aux formateurs, puis vers le groupe de plus en plus important, générant des forces nouvelles qui se sont combinées à mesure que le projet évoluait. Un « kit » de compétences de base s'est créé avec l'utilisation de l'enseignement entre collègues. Il est clair que le prochain défi sera d'étendre cette démarche pour élargir la communauté des utilisateurs de données informatiques.

Annexe A
Plan du cursus ILD Gestion de données

Le tableau ci-dessous présente un schéma du contenu et des compétences composant le cursus ILD Gestion de données. Le plan est structuré par 1) la gestion 2) les activités des données. Les activités de gestion se concentrent sur le schéma et le fonctionnement d'un service de données ; les activités des données comprennent la fourniture de services, la gestion des collections, le travail sur les structures de données, le traitement du contenu des données, l'analyse et l'utilisation des données. La formation, basique ou avancée, est censée découler de ce cadre.

	Elaborer un service de données	Faire fonctionner un service de données
Service de données	. Repérer les niveaux de service . Stratégies de service	. Références des données . Orientations du personnel Gestion de la documentation sur les données
Gestion des données	. Gestion de la collecte . Politique de collecte. . Profil du matériel.	. Mise en ordre / recherche et vérification . Gestion de fichiers
Structure des données	. Science sociale . Collecte des données . Méthodologie	. Sous-ensembles de données . Gestion de fichiers complexe
Contenu des données	. Science sociales . Recherche et littérature	. Spécialisation dans la collecte . Archivage
Identification . Analyse des données Vérification . Utilisation des données	. Raisonnement quantitatif . Pourquoi des données ?	. Sous-ensemble . Univariation . IVISION / SPSS/ SAS / GIS (logiciels)

On infère que la formation continuera selon une évolution des niveaux de service commençant au niveau débutant pour les institutions novices en services de données. Un exemple de cette démarche progressive appliquée aux activités d'analyse de données serait : formation en IVISION pour utiliser des ensembles de données sur CDROM, puis aller vers l'utilisation de SPSS et SAS avec des fichiers de microdonnées à usage public, et enfin aller vers les applications des données d'origine ILD sur le logiciel GIS.

Annexe B

- Principes de la formation ILD et processus de mise en œuvre.

- Les principes ci-dessous ont été conçus comme des directives de définition du programme général financé par le projet ILD. Ils ont été élaborés par un Comité National de Formation constitué de spécialistes des données informatisées et d'un bibliothécaire.

- 1) La formation de ce programme est spécifiquement destinée a) aux Relais – ILD des universités participantes, b) au personnel qui fournit les services de données ILD à ces institutions, c) au personnel de Statistics Canada directement impliqué dans le projet ILD.
- 2) La formation sera fournie à tous ceux qui relèvent du paragraphe précédent, sous différents systèmes, incluant des ateliers subventionnés proposés au niveau régional.
- 3) La première priorité de la formation est d'établir un niveau de base de compétences en services de données pour toutes les institutions participantes. Cette formation sera considéré comme le niveau minimal pour gérer les données ILD, et toute formation plus avancée s'appuiera sur ce niveau de base. L'accès prioritaire aux formations avancées sera déterminé par les besoins de ceux qui gèrent ILD, et par l'évolution d'ILD.
- 4) Toute la formation sera faite dans une perspective de « service », à savoir – un point de vue ciblé sur la clientèle des données DLI. Le but de cette formation est de préparer le personnel des services de données à aider les clients des universités à utiliser les données ILD.
- 5) Un plan global du cursus guidera le contenu du cours qui est proposé par ce programme. Le Comité de suivi externe d'ILD responsable du suivi de ce plan, et de la révision périodique de son contenu et de son orientation.
- 6) La formation traitera de questions concernant toutes les institutions, petites ou grandes.
- 7) Chaque fois que faire se peut, les formateurs seront recrutés parmi la communauté de bibliothécaires canadiens en activité, en supputant que ceux qui sont formés pourront un jour être appelés à former d'autres personnes. Cette perspective repose sur le principe : « On apprend, on enseigne ».